



**REVUE DE PRESSE**  
**Samedi 22 juillet 2017**



■ Les colonies de vacances, lieux de mixité sociale, sont parfois boudées par les classes moyennes, privées d'aides ■ Une fédération interpelle les élus et avance des idées pour relancer les colos.



Pendant six semaines, la Fcol accueille des enfants de 7 à 15 ans. La colo est presque complète tout l'été. Il reste quelques places en août.

Photos Quentin Petit

## Les «idées dont doivent s'emparer les élus»

Dans son message aux députés, la Jeunesse au plein air (JAP) leur soumet une série de propositions pour financer une partie des séjours en colonie de vacances comme la création d'une taxe sur l'hôtellerie de luxe qui viendrait abonder un fonds national de solidarité. Dans le sondage commandé par la JAP, 71% des parents y seraient favorables. La proposition qui séduit le plus les parents (84% y sont favorables) c'est la création d'un compte épargne colo, une somme d'argent que les parents pourraient consacrer aux frais de la colo et qui serait déductible des impôts. Autre idée: faire des centres de loisirs et des colos un passage intégré dans la vie des jeunes: 72% des parents sont pour. Enfin, la JPA réclame que les associations puissent venir présenter une fois par an leur projet éducatif au sein des écoles et ainsi faciliter l'accès à l'information des parents, lesquels sont favorables à 88% à cette proposition.

»

**Nous tenons aussi à un vrai encadrement, un animateur pour six enfants.**

# Pour que vivent les colos !

Frédéric BERG  
fberg@charentelibre.fr

«**A**ux colos citoyens!» C'est sous ce slogan rassembleur que la Jeunesse au plein air (JPA), fédération regroupant des organisateurs de séjours, syndicats, organisations diverses, qui soutient financièrement les départs en colonie de vacances, a souhaité interpeller hier un peu partout en France les députés fraîchement élus pour qu'ils prennent conscience de l'importance des colos, «un des derniers espaces de mixité sociale

et du vivre-ensemble», selon la JPA. En Charente, le rendez-vous était fixé à la base de voile Éric-Tabarly du plan d'eau de Saint-Yrieix où la Fédération charentaise des œuvres laïques (Fcol) organise depuis des années une colonie de vacances. Des trois députés charentais invités, seul Jérôme Lambert est venu (en retard), les deux nouveaux, Sandra Marsaud et Thomas Mesnier, étant noyés sous les sollicitations.

### Difficile de trouver des financements

«Nous avons de plus en plus de difficultés à trouver des finance-

ments. Pendant des années, on organisait une collecte, via les écoles, qui s'est considérablement essoufflée. On cherche d'autres modes de financements», appuie Philippe Vinot, responsable du comité départemental de JPA, qui retient surtout la création d'un compte épargne colo dans la liste de propositions qui ont été glissées aux élus (lire encadré).

En plus des «idées dont doivent s'emparer les élus», la JPA a publié hier les résultats d'un sondage national qui met en exergue un paradoxe: les Français approuvent le principe des colonies de vacances, mais ils sont en parallèle de moins en moins

nombreux à y envoyer leurs enfants. Trois quarts des Français (76%) ont une bonne opinion des colonies de vacances, proportion dépassant les 80% chez ceux en ayant fait l'expérience dans leur enfance ou y ayant envoyé leur progéniture.

Si, à l'image de la France, la Charente a connu une lente érosion des colos ces vingt dernières années, celle que la Fédération charentaise des œuvres laïques encadre à Saint-Yrieix fonctionne très bien. Sur les six semaines proposées, il n'y a guère que la première semaine d'août qui n'est pas encore complète. «Nos activités sont très diversifiées, nous tenons aussi

à un vrai encadrement, un animateur pour six enfants, soit le double de celui préconisé. Le prix est également raisonnable [340 euros la semaine quand le séjour moyen est de 500 euros, NDLR]. Avec les aides de la CAF [Caisse d'allocations familiales] et celle du Département, qui baisse un peu cette année, et celle de la JPA, certains enfants ne payent presque rien», souligne Jean-François Arivé-Beylot, le responsable vacances de la Fcol. L'organisme charentais a accueilli près de 580 enfants en colonies de vacances en 2016. Il devrait en avoir au moins autant cette année.

Philippe Vinot, JPA

## “ Le frein, c’est l’argent



Philippe Vinot, 62 ans, instituteur à la retraite, est l’un des responsables de la Jeunesse au plein air (JPA) en Charente. « On sait que le principal frein aux départs en colonie c’est

l’argent, et par forcément pour ceux qui ont le moins de ressources qui peuvent être bien aidés. Pour tenter d’enrayer la baisse de fréquentation de la classe moyenne, qui nuit à la mixité sociale, la JPA attribue ainsi des aides jusqu’à 1 200 € de quotient familial, au-delà de ce que prévoient les CAF (580 €). Les aides peuvent aussi provenir des communes ou des comités d’entreprise. Les gens peuvent nous aider par des dons déductibles des impôts. »

Anais Glaize, 16 ans

## “ Décidée à passer le Bafa



Anais Glaize, 16 ans, en CAP cuisine dans un lycée de Royan, vit dans une famille d’accueil à Chavenat. Elle vient en colo à la Fcol depuis qu’elle a 6 ans. « L’ambiance est vraiment super, je retrouve certaines

têtes d’année en année. Je participe à l’activité cirque organisée ici depuis longtemps, c’est vraiment génial. Je connais bien la famille Beautour [les propriétaires du cirque qui s’ancrent chaque été deux semaines à Saint-Yrieix pour permettre le stage, NDLR]. J’ai appris beaucoup de choses. Comme je ne pourrai plus venir en colo parce que c’est limité à 16 ans, je suis décidée à passer le Bafa, le diplôme pour devenir animatrice. Je reviendrai, dans un autre rôle... »

Grégory Monpays, directeur

## “ Il y a une vraie mixité sociale



Grégory Monpays, 35 ans, est le directeur de la colonie à Saint-Yrieix depuis trois ans après en avoir été un des animateurs. La colo accueille des enfants et ados

de 7 à 15 ans. Les séjours s’étalent du lundi au vendredi. C’est quasi complet, mis à part quelques places en août. « Nous avons des enfants de tous les milieux. Il y a une vraie mixité sociale. On a cette année un enfant qui vit l’année à Hong Kong, qui est en vacances. Il s’est lié d’amitié avec un ado dont les parents sont actuellement sans emploi. Ils n’osaient pas se parler au début du séjour et sont devenus très amis. Ce genre d’exemples, je pourrais les multiplier. »

Jérôme Lambert, député

## “ Un beau combat à mener



Jérôme Lambert, député expérimenté, élu en juin dernier pour son 7<sup>e</sup> mandat, connaît plutôt bien le sujet. « C’est un beau combat à mener que celui de défendre les colos.

Moi, j’ai connu le scoutisme, c’est un peu similaire. Je pense que les propositions de JPA, comme le compte épargne, c’est une bonne idée, mais encore faut-il l’aval du gouvernement pour avancer le projet. » Mais ce qui rend « furieux » le député, c’est l’annonce de la mort de la réserve parlementaire. Il en donnait une partie à JPA pour aider au dispositif « Premier départ en vacances » qui a dû cesser. « C’est honteux ! Ça nous permettait de cibler des actions au plus près de nos territoires. »

### ■ GENSAC-LA-PALLUE

## La sexagénaire disparue retrouvée morte dans les bois

Gisèle Germain, la sexagénaire de Gensac-la-Pallue disparue mercredi en début d’après-midi (CL d’hier), a été retrouvée sans vie hier en fin de matinée par les gendarmes de la compagnie de Cognac. Elle s’est donnée la mort dans les bois des Ballastières qui couvrent la commune et celles limitrophes. C’est la découverte de son véhicule, stationné aux abords des bois, qui a mis sur la piste la gendarmerie, laquelle avait déployé

de gros moyens pour la retrouver. Épouse d’un conseiller municipal gensacais, Gisèle Germain avait quitté son domicile mercredi à 13h20 pour embaucher à 13h30 à la société Larsen à Cognac. Elle ne s’était pas présentée à son travail. Sans nouvelles, sa famille avait alors alerté la gendarmerie. « C’est une très triste nouvelle pour une famille qui était dévouée à la cause publique », s’est ému Bernard Mauzé, le maire de Gensac-la-Pallue.

Billet

Le sujet est délicat et nous interroge au sein de la rédaction de CL. Devait-on parler cette semaine des querelles entre élus de GrandAngoulême au sujet de leurs indemnités, au risque d’alimenter encore un peu plus le « ils s’en mettent plein les fouilles sur notre dos » ? Oui, l’immense majorité d’entre eux méritent largement leur salaire, eu égard au temps passé, à leurs responsabilités et aux emmerdes qui

vont avec. D’autant plus que les montants, en tout cas en Charente, sont extrêmement raisonnables et loin des plafonds fixés par la loi. Mais s’il y a un malaise, les élus doivent commencer par s’en prendre à eux-mêmes. À leur art d’entretenir un flou soupçonneux autour de leurs indemnités. À l’hypo-

## Hypocrisie

crisie du jeu politique qui veut que lorsqu’on est dans l’opposition, on hurle avec les loups, sans penser que les rôles seront bientôt inversés. On se souvient de la droite glapissant contre l’augmentation que Lavaud, nouveau maire d’Angoulême, s’était octroyée. Ce qui ne l’empêche pas de faire la le-

çon cette semaine. On se rappelle de la gauche dénonçant l’auto-augmentation de Bonnefont juste après son élection. On a aussi vu les deux couper les vivres, avec mesquinerie, ou augmenter, à la tête du client, tel ou tel en fonction de leur degré de docilité. Tout ça mériterait vraiment, une fois pour toutes, de la transparence. On fait le pari que les citoyens seraient tout à fait capables de comprendre. A. L. N.

# Les secrets de Cognac révélés à la lueur des torches

- Le service «Ville d'art et d'histoire» a donné jeudi le coup d'envoi de ses grandes animations d'été
- Une visite nocturne de la cité à la lueur des flambeaux
- Ambiance.

Geoffrey CLEMENÇON  
g.clemencon@charentelibre.fr

«**S**avez-vous pourquoi une femme est sculptée sur cette maison à colombages? Pourquoi un tonneau orne cette porte?» Pas à pas, au fil de la visite, le guide Silvio Pianezzola raconte l'histoire de Cognac par le biais d'anecdotes croustillantes. Autour de lui, l'ambiance est feutrée dans les rangs des visiteurs, la nuit tombante propice à une atmosphère de mystère. Jeudi soir, la cité a dévoilé ses secrets à la lueur des flambeaux, première des grandes animations organisées tout l'été par le service «Ville d'art et d'histoire» (1).

## Le Stéphane Bern cognaçais

Rendez-vous était donné à 21h30 devant le couvent des Récollets. Environ 70 personnes ont répondu à l'appel. Avec un peu de retard, la foule se met en marche, flambeaux éteints car il fait encore jour. Les enfants en profitent pour transformer les torches en épées, le temps d'un combat. «Quand les flambeaux seront allumés, tenez-les bien droit les enfants!», met en garde le guide.



Le guide Silvio Pianezzola a notamment mené le groupe jusqu'à la fontaine François-1<sup>er</sup> jouxtant le château.

Photo G. C.

«Sssshh, chut, silence!» Tout le monde se tait, le groupe arrive devant le premier monument. Silvio Pianezzola braque sa lampe sur un hôtel particulier. Patricia Leroy, Cognacaise, en profite pour plaisanter: «Silvio, c'est le Stéphane Bern du coin.» L'historien reprend la parole et rappelle que la ville compte une cinquantaine d'hôtels particuliers. La visite se poursuit, les lueurs ondulantes des flambeaux se reflètent sur les murs des maisons. «On dirait presque une secte», plaisante l'un des visiteurs. Pour Antoine Héraud, viticulteur cognaçais de 24 ans, «les torches participent à l'ambiance de la visite. L'Histoire reste le moteur bien sûr, mais voir les lumières voguer entre les murs donne un effet sympa.» Au fil du parcours, Silvio Pianezzola rameute les troupes au fur et à mesure, les rangs sont de plus en plus élastiques. Les parents du groupe se doivent d'être vigilants, des voitures interrompent fréquemment la visite. «Augustin, lève ta torche!», prévient sa mère. Boum! Rencontre

avec un plot... «Et regarde aussi ce que tu fais!» Arrêt devant la porte Saint-Jacques, la fin de son ombre se projette sur la Charente. Il fait presque nuit noire, on rêverait presque que l'éclairage de la ville s'éteigne et que seuls les flambeaux grésillent pour la fin de cette visite. Les gosses s'agitent de plus en plus, mais ils profitent tout de même du moment. «C'est important de se souvenir de son passé», témoigne l'un d'eux. Deux mamans, Ève Latulère et Adeline Perriot, ont emmené leurs mômes pour les «instruire, mais aussi pour qu'ils voient Cognac sous un autre angle.» La visite se termine, il est temps d'éteindre les flambeaux. Chacun sa technique: l'éteuffer sur le sol avec sa chaussure ou en tapotant la torche contre un mur. Le groupe fait halte devant une maison, un spectateur en sort et ferme les volets: «C'est chez moi, j'en profite!» Le reste de la troupe en profite pour admirer le fronton et les ornements de sa demeure. La marche reprend, direction l'église Saint-Léger. L'heure et demie de vi-

Les torches participent à l'ambiance de la visite. L'Histoire reste le moteur bien sûr, mais voir les lumières voguer entre les murs donne un effet sympa.

site prévue à l'origine est largement dépassée. Personne ne s'en plaint.

(1) Deux autres visites à la lueur des flambeaux sont prévues les jeudis 3 et 17 août à 21h30 (Tarif: 4,50€. RDV au couvent des Récollets). Au programme des autres animations figurent les visites en canoë «Cognac au fil de l'eau» les vendredis 4 et 18 août à 15h (RDV au Cognac canoë club, tarifs 10€. Réservations obligatoires 05 16 45 00 17), les «Apéritives», visites thématiques suivies d'un apéritif dont la première, «Strass, paillettes et tapis rouges», ce mardi 25 juillet à 18h30 (réservations obligatoires).

# Une conférence pour situer Cognac dans la mondialisation

Patrick Jeannaud, ancien consultant à la chambre de commerce de Cognac, tient sa première conférence à La Salamandre le 28 juillet.

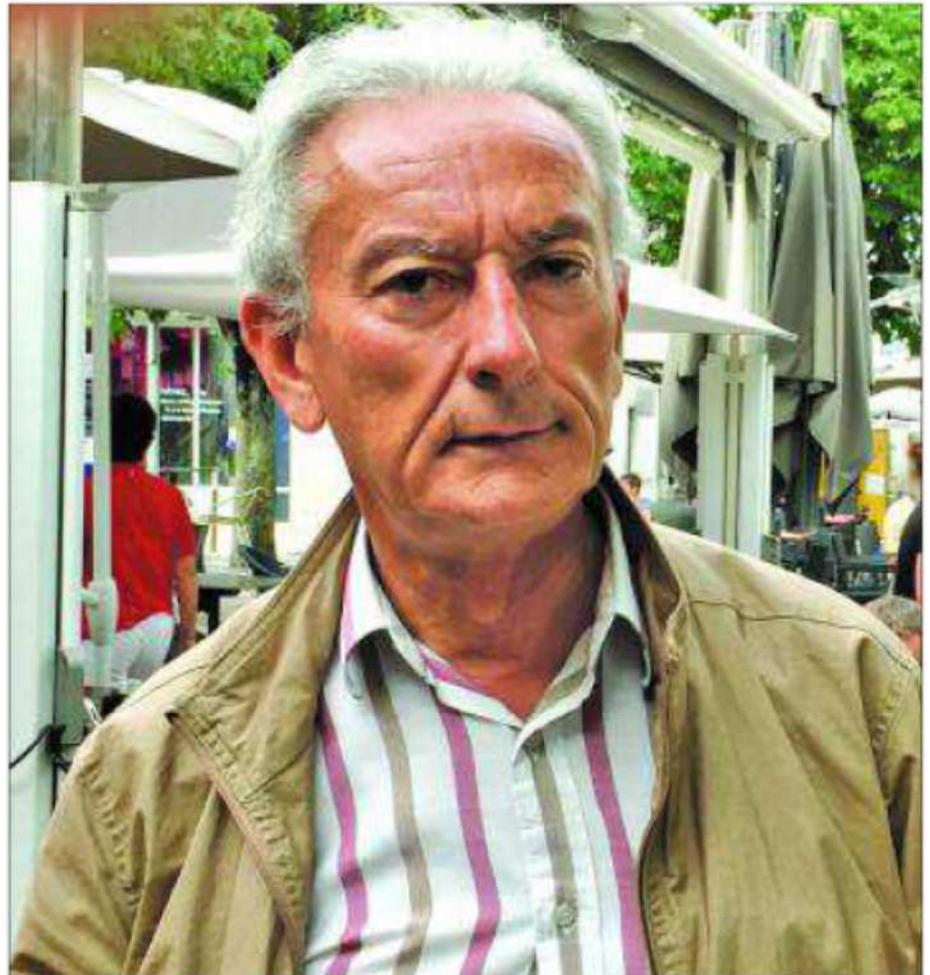
Geoffrey CLEMENÇON  
g.clemencon@charentelibre.fr

Il ne mâche pas ses mots et semble sûr de son fait. Patrick Jeannaud, 64 ans, est né à Mosnac mais a passé la majeure partie de sa vie à Cognac. Pour lui, la cité des eaux-de-vie est en déclin.

”

**On est passé de 25.000 habitants à 18.000.**

«*On est passé de 25.000 habitants à 18.000.*» L'ancien consultant pour la chambre de commerce de Cognac et d'Angoulême propose une conférence ce vendredi 28 juillet à 18h à La Salamandre, intitulée «*La place de la ville de Cognac dans la mondialisation.*» Patrick Jeannaud définira d'abord ce qu'est la mondialisation et reviendra sur ses aspects négatifs, «*comme la délocalisation et le marché ouvert.*» Mais pour le natif de Mosnac, la mondialisation a



Patrick Jeannaud dresse un constat sans appel: «Cognac est une catastrophe, il n'y a plus de commerçants.»

Photo G. C.

aussi des avantages, notamment «*les échanges internationaux, une*

*aubaine pour Cognac qui ne vit quasiment que des exportations du spiritueux.*» Il prévoit de parler une petite heure avant d'entamer une discussion à bâtons rompus avec la salle et le public.

## Faire de Cognac «un petit Las Vegas»

C'est un personnage pour le moins atypique. Les passionnés de politique doivent se rappeler que Patrick Jeannaud s'était présenté aux élections cantonales de 2011 à Jarnac, sous la bannière du Front national. Celui qui décrit le maire de Cognac Michel Gourinchas comme «*quelqu'un qui n'a pas le niveau*», n'a pas tiré un trait sur ses ambitions politiques. L'ancien consultant veut faire de Cognac un «*petit Paris*» ou un «*petit Las Vegas*» avec «*un casino et des call-girls.*» Le but étant

d'attirer une clientèle huppée dans un complexe flambant neuf, «*Un marché couvert des spiritueux et de produits de luxe qui jouxterait l'aéroport.*» Il imagine bâtir également un petit aéroport international, provoquer une fusion entre Merpins, Châteaubernard, Javrezac et Cognac et finir de relier Angoulême à Saintes via une quatre voies. Utopique? Patrick Jeannaud y croit et rappelle qu'il dispose «*d'un important réseau*» derrière lui.

## «Arrêter l'hémorragie»

«*Que voudriez-vous qu'il se passe à Cognac? Quels sont les dysfonctionnements de cette ville?*» Deux questions, parmi d'autres, que souhaite poser Patrick Jeannaud. Le conférencier possède aussi quelques certitudes, la première étant qu'il faille «*arrêter l'hémorragie à Cognac.*» Cette conférence à La Salamandre a pour objectif de «*rassembler*» mais aussi «*de faire connaître*» Patrick Jeannaud.

# Blues Passions

## L'association assignée au tribunal d'Angoulême

L'association «Blues Passions» devra se présenter à la barre du tribunal de grande instance d'Angoulême, *a priori* à partir de la rentrée septembre. C'est la mauvaise nouvelle que vont recevoir sa présidente Catherine Mattéi et son directeur Michel Rolland ces prochains jours. Nicole Brunel, l'ancienne comptable du festival, a décidé d'assigner en justice la structure et réclame des dommages et intérêts, non encore évalués, pour préjudice moral. Elle entend contester par ailleurs son exclusion de l'association, ce qui pourrait entraîner l'annulation de la dernière assemblée générale si elle venait à obtenir gain de cause. Écartée de la structure l'an dernier suite à la

disparition, toujours inexplicquée, de 28.000€, affaire qui avait marqué l'édition 2016, elle avait promis de ne rien lâcher, s'estimant *«montrée du doigt comme coupable. Comment penser autrement puisque toute l'équipe qui était avec moi alors a été reprise pour la dernière édition?»*, souligne-t-elle. *«Un huissier viendra leur signifier cette assignation. ça gâchera peut-être leurs vacances. Moi, cette histoire me gâche la vie depuis un an.»* Jusque-là, Nicole Brunel avait porté plainte afin de pouvoir être entendue et continuait de réclamer des *«excuses publiques»* de la part des responsables de l'association.

G. B.

## ■ BA 709 DE COGNAC CHÂTEAUBERNARD

# Des PC-21 aux couleurs de la Suisse dans le ciel charentais



Les pilotes de la BA 709 et leurs homologues suisses ont partagé leur expérience autour des nouveaux avions à turbopropulseur, les Pilatus PC-21.

Repro CL

**L**a base aérienne (BA) 709 de Cognac Châteaubernard «Commandant-Ménard» a accueilli de mardi jusqu'à hier dix pilotes d'un détachement suisse composé de cinq Pilatus PC-21.

Cette rencontre a été organisée par l'école de pilotage de l'armée de l'air 00.315 «Général-Jarry», elle s'inscrit dans le cadre de la transformation de la BA.

La France a en effet choisi de s'équiper de 17 avions à turbopropulseur Pilatus PC-21, ils seront progressivement livrés dès l'automne 2018, afin d'atteindre trois objectifs majeurs: s'adapter aux avions d'armes modernes, générer des économies en heures de vol et raccourcir la durée de formation. Les forces aériennes suis-

ses sont équipées de cet avion à turbopropulseur depuis 2008.

L'objectif de ces trois journées était de rassembler des instructeurs de nationalité différente pour un partage d'expérience et de culture, afin d'entretenir les liens forts qui unissent les deux armées. Les premiers instructeurs français sélectionnés pour préparer la montée en puissance de ce nouveau programme réaliseront une formation sur le nouvel appareil en Suisse avant l'été 2018. Ils seront sélectionnés parmi ceux de l'école de pilotage de l'armée de l'air (EPAA), de l'école de l'aviation de chasse (EAC) de Tours et des unités de combat. Les premiers élèves sont attendus dès l'année 2019.

# Le FN sous haute tension



Marine Le Pen souhaite refonder le FN à travers ce séminaire de deux jours pour faire le bilan et penser à l'avenir.

Photo AFP

■ Trois mois après sa défaite à la présidentielle ■ Le Front national tient un séminaire jusqu'à ce soir ■ L'objectif est de faire le bilan et refonder le parti.

**P**endant deux jours donc, les frontistes se réunissent à huis clos pour évoquer les futurs changements au sein du parti. Sortie de l'euro, changement de nom, sujets de discorde interne qui devraient être tranchés prochainement par les adhérents.

Les participants, soit la quasi-totalité des membres du bureau politique du parti, devaient néanmoins se pencher sur la question très sensible de la sortie de l'euro, principal sujet de division au FN, potentiel-

lement mortifère pour son unité. Farouche partisan de l'abandon de la monnaie unique, Florian Philippot, numéro deux du FN, a récemment déclaré qu'il quitterait le parti si ce dernier renonçait à la sortie de l'euro. Juste avant le début du séminaire, il affirmait toutefois aux journalistes qu'il n'était pour lui «pas du tout question» de quitter le FN. Si Louis Aliot, député des Pyrénées-Orientales, pense que l'euro est «un boulet pour notre économie», le FN en a toutefois fait «à tort» le sujet central de la campagne. «La question, ce n'est pas l'euro, mais quelle Europe on veut pour demain», a-t-il affirmé. Le changement de nom du parti devait être un des autres grands sujets de réflexion du séminaire. Gilbert Collard, député dans le Gard y est favorable «parce que les journalistes s'en servent beaucoup pour faire du tort» au FN, «taper sur le tam-tam de la diabolisation, les hommes politiques en ont fait un instrument de propagande, donc il faut lutter contre la propagande».

Comme celle sur la sortie ou non de l'euro, la question du changement de nom, auquel Marine Le Pen est «plutôt favorable», devrait

être soumise aux adhérents, lors d'une «grande consultation, probablement en septembre», selon la présidente du FN.

## Des crises internes

Pendant que la stratégie de communication est discutée, l'affaire des eurodéputés continue. En effet, des auditions apportent un nouvel éclairage sur un possible «système» du FN pour se financer sur des fonds européens, alors que le parti conteste plus que jamais l'idée d'emplois fictifs d'assistants d'eurodéputés du parti d'extrême droite. Charles Hourcade, graphiste au FN depuis septembre 2013, a raconté le jour où il est devenu assistant parlementaire sur un «coup de fil», à la demande du trésorier du FN, Wallerand de Saint-Just. «J'ai été mis devant le fait accompli», a-t-il expliqué. L'eurodéputée Marie-Christine Boutonnet «m'a dit que désormais je dépendais d'elle». Mais le graphiste admet qu'il n'a réalisé «aucune» tâche pour elle durant son contrat. Le jour de sa mise en examen, l'élue a admis avoir mis Charles Hourcade «à disposition du FN» pour «aider»

le parti, ce qui ne lui «a pas paru incompatible», selon la déclaration qu'elle a transmise aux juges le 20 juin. «Charles Hourcade n'avait pas de travail car je n'avais pas de travail à lui donner».

Le parti veut désormais porter le débat sur «une question de principe», l'autonomie du député: ni la justice, ni l'administration européenne n'auraient à se mêler du contenu du travail de parlementaire, selon la présidente du FN. À ce stade, l'enquête a abouti à six mises en examen, dont celles récentes de deux assistants, Loup Viallet et Laurent Salles, pour recel d'abus de confiance. Plusieurs témoins affirment qu'après les élections européennes de 2014, Marine Le Pen a demandé aux eurodéputés, lors d'une réunion le 4 juin, qu'ils embauchent chacun au moins un assistant pour le parti. Deux députés dont Aymeric Chauprade, en rupture avec le parti, refuseront. Devant les enquêteurs, il évoque «la notion de discipline» régnant au sein du parti. Selon lui, les «décisionnaires de ce système» ont pu abuser «de la confiance d'élus soumis, obéissants».

”  
La question, ce n'est pas l'euro, mais quelle Europe on veut pour demain

Le Parlement a récemment évalué son préjudice à 5 millions d'euros sur 2012-2017. Son président de l'époque, le socialiste Martin Schulz, avait saisi la justice française en mars 2015 après le constat que des assistants d'eurodéputés apparaissaient dans l'organigramme du parti. Les enquêteurs planchent depuis sur les cas de 17 eurodéputés et d'une quarantaine d'assistants, notamment pour les années 2009-2016, au moment où le parti cherchait à se financer pour faire face à ses ambitions électorales.

# Politique

## Castaner accuse le général Villiers

Le porte-parole du gouvernement, Christophe Castaner s'est exprimé hier dans les colonnes du Figaro au sujet de la démission de l'ancien chef d'état-major Pierre de Villiers. Selon lui, il aurait «mis en scène sa démission» et a été «déloyal dans sa communication».



Photo AFP

Pierre de Villiers a démissionné mercredi de ses fonctions de chef d'état-major des armées. Le 13 juillet, Emmanuel Macron, qui venait pourtant de le reconduire pour un an, l'a sévèrement recadré devant toute la hiérarchie militaire, ne jugeant «pas digne d'étaler certains débats sur la place publique». Pierre de Villiers s'était insurgé, à huis clos, devant la commission de la Défense de l'Assemblée, contre les économies de 850 millions d'euros demandées à la Défense en 2017. «C'est son comportement qui a été inacceptable. On n'a jamais vu un Cema (chef d'état-major) s'exprimer via un blog, ou faire du off avec des journalistes ou interpellé les candidats pendant la présidentielle, comme cela a été le cas. Il s'est comporté en poète revendicatif. On aurait aimé entendre sa vision stratégique et capacitaire plus que ses commentaires budgétaires», a cinglé Christophe Castaner.

## Hollande sort de son silence

L'ancien président de la République s'est exprimé hier soir sur l'engagement au théâtre antique d'Arles.

Depuis son départ de l'Élysée le 14 mai dernier, François Hollande s'était fait plutôt discret. Il a très peu réagi aux premiers pas de son successeur Emmanuel Macron. Hier soir, il a décidé de rompre le silence à Arles dans le cadre de la 3e édition du sommet d'été des «Napoléons», communauté d'acteurs de l'innovation. «Le thème de cette édition est l'engagement. Dès que l'on a su que François Hollande allait présider la fondation La France s'engage, on a imaginé

l'inviter», a expliqué le cofondateur des Napoléons, Monder Abdennaher. L'ancien président français va présider en septembre La France s'engage, une fondation d'aide aux projets innovants. À travers son intervention, il a voulu «montrer qu'il y a d'autres formes que l'action politique pour susciter des projets, participer au débat public et faire en sorte que beaucoup d'initiatives puissent voir le jour grâce à cette fondation». L'ancien président n'a pas souhaité s'étaler sur l'actualité na-

tionale, «Je me suis fixé une règle»: ne pas commenter «pendant un temps» l'activité du nouveau président. Il a tout de même déclaré qu'il avait laissé le pays dans une situation favorable pour Emmanuel Macron. Concernant l'engagement, il a déclaré que «Favoriser l'Engagement c'est aussi avoir une politique qui favorise le dont en argent, physique, et de conseil». Pour finir, il a avoué que «Pour tout président il y a eu une frustration lors de son départ».



François Hollande s'est exprimé publiquement hier soir sur l'engagement. Photo AFP

# De nouvelles perspectives contre le VIH

Trente-quatre ans après la découverte du virus du VIH, les spécialistes vont tenter à partir de dimanche d'explorer de nouvelles pistes pour lutter contre cette maladie meurtrière.

6.000 spécialistes du sida se réunissent à Paris à partir de dimanche pour faire le point sur les avancées de la recherche, qui explore des voies indirectes pour lutter contre le virus, en attendant de parvenir à l'éradiquer ou à trouver un vaccin. La recherche s'emploie à maintenir le virus en sommeil le plus longtemps possible, à limiter les effets secondaires des traitements et à améliorer les moyens de prévention. «*Éradiquer complètement le virus du corps d'un malade, c'est très difficile, voire impossible*», juge Anthony Fauci, directeur de l'Institut national des allergies et des maladies infectieuses (NIAID), un organisme public de recherche américain. C'est pourquoi, les cher-

les personnes séropositives doivent prendre tous les jours des antirétroviraux.

## Baisse du financement

Ces médicaments apparus dans les années 1990 ont révolutionné la vie des patients. Mais ils présentent encore beaucoup d'effets indésirables (diarrhée, démanagements, nausées, maux de tête...) et les fournir tout au long de la vie à des millions de malades revient très cher. Mettre les patients sous

traitement le plus rapidement possible après l'infection semble constituer le meilleur espoir, en particulier chez les nouveau-nés. Autres pistes : l'injection d'anticorps pour neutraliser le virus, le renforcement du système immunitaire des patients par un «*vaccin thérapeutique*» ou encore des antirétroviraux à longue durée d'action. Côté prévention, tandis que plusieurs équipes continuent leur quête du Graal que constituerait un vaccin, de nombreux travaux sont consacrés à diversifier les mo-

des de prévention. Des anneaux vaginaux imprégnés d'antirétroviraux pourraient ainsi rejoindre le classique préservatif dans la panoplie de prévention, tandis que l'efficacité de la circoncision pour limiter les contaminations se confirme. Autant d'«*extraordinaires progrès*» qui «*sont menacés par la diminution du financement de la recherche sur le VIH*», avertit la Société internationale du sida dans un appel à l'«*engagement des politiques*», qui sera lancé officiellement dimanche.

## Les dates clés

- 1981 : première alerte

Le 5 juin, l'organisme américain de surveillance et prévention des maladies signale une forme rare de pneumonie chez des jeunes homosexuels californiens. On ignore alors tout de cette maladie qui sera découverte en 1983.

- 1988 : première journée mondiale

La Journée mondiale du sida est célébrée sous l'égide de l'OMS. En juin 1989, on estime à plus de 150.000 les cas de sida dans le monde.

- 1995 : début des thérapies

L'arrivée de deux nouvelles classes de médicaments marque un tournant dans la lutte contre le sida : les inhibiteurs de protéase et les inhibiteurs non-nucléosidiques de transcriptase inverse.

- 2001 : médicaments génériques

Un compromis est signé le 13 novembre 2001 à l'OMC pour permettre aux pays en développement de fabriquer des médicaments génériques.

- 2012 : traitement préventif

Pour la première fois un traitement préventif, le cocktail antirétroviral Truvada est autorisé aux États-Unis, afin de protéger des personnes saines risquant une contamination.

## Un virus toujours présent malgré des avancées

**36,7 millions** de personnes vivent avec le VIH dans le monde.

Ce total augmente d'année en année à cause du rythme toujours élevé des nouvelles transmissions et aussi en raison d'un accès plus répandu aux médicaments antirétroviraux dans les pays pauvres qui offre de meilleures chances de survie aux séropositifs.



**19,5 millions** de personnes ont accès à des traitements antirétroviraux.

Les décès liés au sida ont diminué de près de **50%** depuis le pic en 2005.



**1 nouvelle contamination**

toutes les **17 secondes** ou près de **5.000 par jour**.

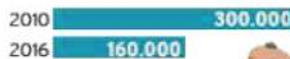
**2 infections sur 3** ont lieu en Afrique.



Chez les adultes, le rythme des **nouvelles contaminations** sur la planète n'a que faiblement diminué ces dernières années : de **1,9 M en 2010 à 1,7 M en 2016**.

Source : AFP

**Pour les enfants, les nouvelles contaminations ont été pratiquement divisées par 2.**



Cette décline s'explique par les campagnes de dépistage en Afrique chez les femmes enceintes et par les traitements antirétroviraux qui empêchent la transmission du VIH de la maman au bébé.



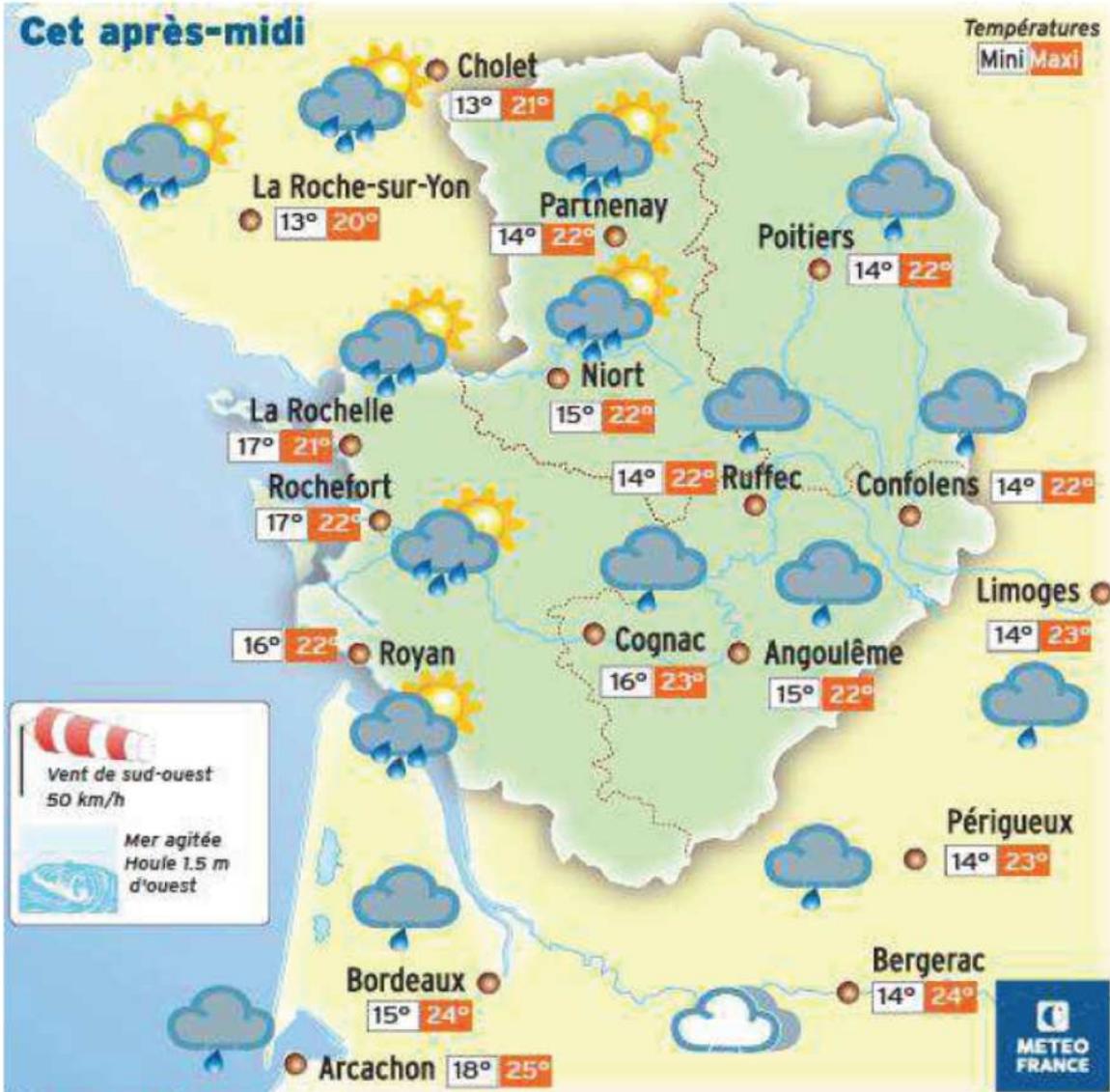
INFOGRAPHIE CL



**Éradiquer complètement le virus est presque impossible**

cheurs préfèrent se concentrer sur cette rémission fonctionnelle qui n'est pas une guérison. En effet, le VIH est toujours présent mais si affaibli qu'il ne peut ni se multiplier ni se transmettre à une autre personne pendant une durée prolongée, même en l'absence de traitement quotidien. Actuellement,

# Cet après-midi



**Beaucoup de nuages.**  
Le ciel reste encombré. Les pluies s'estompent mais quelques averses prennent le relais avant que les éclaircies ne reviennent par la côte en soirée. Les rafales de vent atteignent jusqu'à 55 km/h.

Dimanche	Royan	Cognac	Angoulême	Confolens
	16° / 22°	15° / 24°	14° / 23°	14° / 22°
Lundi	15° / 22°	14° / 23°	13° / 22°	13° / 22°
Mardi	15° / 24°	15° / 26°	14° / 25°	14° / 25°
Mercredi	16° / 24°	15° / 26°	14° / 26°	14° / 26°
Judi	16° / 25°	16° / 27°	15° / 28°	15° / 26°
Vendredi	16° / 25°	16° / 27°	15° / 27°	15° / 26°



HIER	Mini	16h
Angoulême.....	9°	21°
Cognac.....	11°	22°
Ruffec.....	8°	20°
Confolens.....	9°	20°
Barbezieux.....	11°	21°
Bordeaux.....	14°	22°
La Rochelle.....	13°	22°
Royan.....	12°	22°
Poitiers.....	8°	23°
Limoges.....	11°	20°



ARCHIVES XAVIER LÉCOTY

# Team Charentes Triathlon : le club tire le rideau

**COGNAC** La démission du président fondateur du Team Charentes met fin aux activités du club. **Page 19**

# Stéphane Marsaudon met fin au Team Charentes

## TRIATHLON

Mécontent d'une décision de l'Agglo, le président du Team Charentes Triathlon démissionne et met fin aux activités du club

DIDIER FAUCARD  
d.faucard@sudouest.fr

Décidément, le fameux futur centre aquatique L'X'eau fait bien des vagues avant même d'être ouvert. Sans revenir sur la polémique lors de l'annonce de sa création, il y a quelques semaines, c'étaient les professeurs de sport qui étaient montés au créneau pour protester contre le fait que les collègues allaient devoir payer l'utilisation des lignes d'eau.

Et aujourd'hui, c'est la fin de la belle aventure du Team Charentes Triathlon. L'annonce est tombée, hier après-midi, via un mail envoyé par Stéphane Marsaudon, son président fondateur. « Quand les emmerdes deviennent plus importantes que le plaisir que tu peux prendre, il faut savoir arrêter », lâche-t-il avec son franc-parler habituel.

### La goutte d'eau

Le président démissionne et cela entraîne la fin de la section sportive à Jean-Monnet, l'arrêt de l'école de triathlon, la suppression de l'aquathlon de Grand-Cognac et, bien évidemment, la fin des deux équipes de la section Élite. Logique puisque c'est lui qui porte le club depuis des années. « J'y ai tout donné,



Stéphane Marsaudon préfère arrêter les frais. PHOTO MICHEL AMAT

mon temps, mon énergie et même ma santé », dit-il. Désormais, le club, « se résumera à sa plus simple expression, sans se préoccuper de la formation des jeunes, des arbitres... », indique encore Stéphane Marsaudon.

Mais quel est donc l'événement qui a amené cette décision ? Le fait que l'Agglo décide que les créneaux d'entraînement du Team seraient, à l'avenir, mutualisés avec une association baptisée Les Tritons, « et cette annonce m'a été faite simplement au téléphone par M. Galland (directeur du futur centre, NDLR). » Inacceptable pour Stéphane Marsaudon qui rappelle, le poids qu'a pris au fil des années le club cognaçais, reconnu

par la Fédération, glanant six titres de champion de France et propulsant deux équipes - une masculine et une féminine - en Première Division, soit l'élite de la discipline. Assurant, par là même la promotion de la ville et du département. « Les Tritons est une association qui n'est affiliée à aucune fédération sportive. Pourquoi ne pas donner, dans ces conditions, des créneaux à un club de lecture ? » assène encore Stéphane Marsaudon.

### « Pas étonné »

Il faut savoir que l'association Les Tritons est constituée de « dissidents » du Team Charentes, partis après l'assemblée générale 2016, à la suite de di-

vergences de vue, notamment sur la prédominance prise, selon eux, par la section Élite. « L'année dernière, je leur avais refusé des créneaux. Cette année, j'ai essayé de négocier, il n'était pas question d'avoir deux clubs de triathlon. Mais c'est difficile quand les gens ne veulent pas venir autour d'une table », indique Romuald Carry, l'adjoint aux sports.

Lequel affirme de pas être étonné de la décision de Stéphane Marsaudon : « Cela fait un ou deux ans qu'il parlait de démissionner, il aurait dû passer la main », dit-il. « Mais, personne ne voulait reprendre », répond l'ex-président. Un président à qui Romuald Carry reproche un peu de n'avoir pas su déléguer. « Il a réalisé quelque chose de formidable et nous l'avons beaucoup soutenu. Mais il a laissé s'en aller des gens de valeur et beaucoup sont partis », dit-il. Laisant à penser que le club commençait à ressembler à une coquille vide.

Le fruit, selon l'adjoint, d'un caractère entier : « C'est un caractère, nous ferons avec quelqu'un d'autre », estime, de son côté Michel Gourinchas, en des termes un peu moins diplomatiques. D'autres, ce sont les Tritons, à condition toutefois que ceux-ci s'affilient à une fédération et reçoivent l'agrément Jeunesse et Sports. Et on imagine les élus pas forcément fâchés, voire même quelque peu soulagés de voir ainsi s'éloigner une source de conflits, par la défection d'un des combattants. « Certaines associations arrêtent d'autres naissent. C'est la vie », philosophe Romuald Carry.

Qu'on apprécie ou pas Stéphane Marsaudon, c'est tout de même un triste épilogue pour une belle aventure.

# La BA 709 analyse le modèle suisse

**FORMATION** La base aérienne a accueilli des pilotes utilisant déjà des avions à turbopropulseur

La base aérienne de Cognac-Châteaubernard se prépare à changer d'ère. Pour la formation de ses pilotes, la France va s'équiper de 17 avions à turbopropulseur, du modèle Pilatus PC-21. « Ils seront progressivement livrés dès l'automne 2018, afin d'atteindre trois objectifs majeurs : s'adapter aux avions d'armes modernes, générer des économies en heures de vol et raccourcir la durée de formation », rappelle la BA 709 dans un communiqué.

Le site militaire y annonce avoir accueilli de mardi à hier 10 pilotes d'un détachement suisse doté de cinq PC-21. L'armée suisse utilise cet appareil à turbopropulseur depuis 2008. Le stage de cette semaine, ré-

unissant des instructeurs des deux pays, visait un « partage d'expérience et de culture ». Il s'agit aussi « d'entretenir les liens forts qui unissent nos deux armées ».

La coopération avec l'armée suisse va se poursuivre. « Les premiers instructeurs français sélectionnés pour préparer la montée en puissance de ce nouveau programme réaliseront en Suisse, avant l'été 2018, une formation sur le nouvel appareil. Ils seront sélectionnés parmi ceux de l'École de pilotage de l'armée de l'air (EPAA), de l'École de l'aviation de chasse (EAC) de Tours et des unités de combat. Les premiers élèves sont attendus dès 2019 », indique la BA 709.



Les pilotes réunis devant les avions suisses. D.PUJO/ARMÉE DE L'AIR/DÉFENSE

# Une fête de quartier très nature pour les enfants

**ANIMATION** La fête de quartier du centre-ville a ravi les enfants, hier, au jardin public

Des enfants maquillés en fauve, du crottin de cheval qui jonche le sol et des drapeaux colorés tendus entre les arbres, pas de doute, nous sommes bien à la fête des Animaux du jardin public.

Cette année, la fête du quartier du centre-ville et de la gare a pris des allures de kermesse. Au cœur du jardin public, les enfants ont pu profiter d'un après-midi d'activités. Outre les classiques stands de pêche aux canards et de maquillage, les petits Cognaçais ont pu se dépenser dans les structures gonflables installées pour l'occasion. Des po-

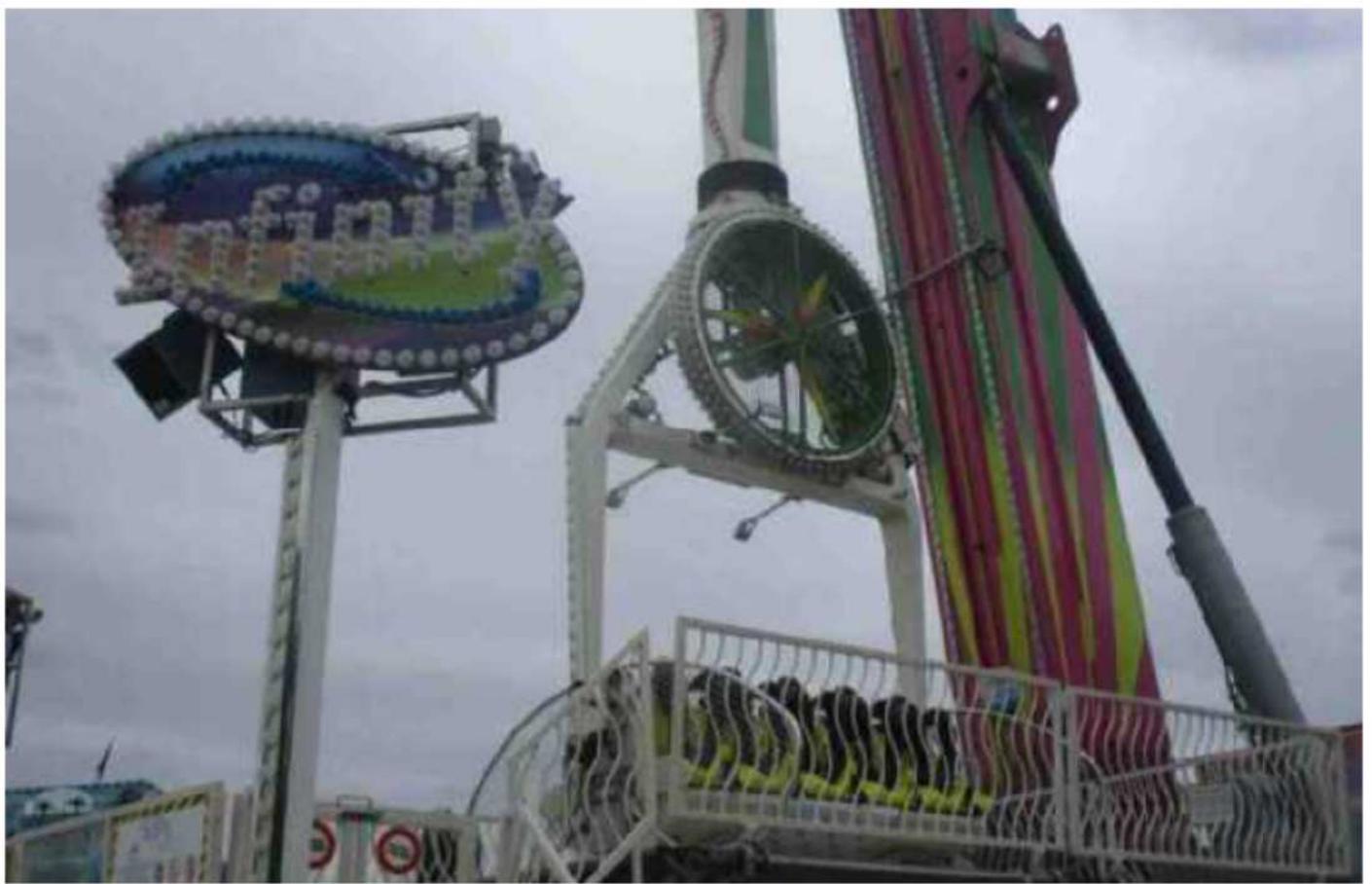
neys ont aussi sillonné les allées du parc pour le plus grand plaisir des enfants.

Avec les Animaux du jardin public, la ville de Cognac a mis l'accent sur la nature et l'importance de la protéger. Une ferme miniature a été installée et le spectacle du professeur Guinguette a été présenté au jeune public. « Vous connaissez Jean-Jacques ? », a-t-il demandé en début de représentation. Jean-Jacques est un arbre, « ministre de l'écorce et grand sage de la nature » dans ce spectacle écocitoyen.

**Anne-Laure de Chalup**



Les enfants attentifs au récit du professeur Guinguette. PHOTO A.-L.C.



La nacelle de l'Infinity peut propulser dix personnes à la fois dans les airs. PHOTO A-LC

# Le plein de sensations

## CROIX MONTAMETTE

Avec l'Infinity, le public s'envole à 120 kilomètres par heure

«C'est un spectacle à regarder», explique Alexis Bredeche, le propriétaire. Son manège s'installe pour la première fois en terre cognaçaise pour le rendez-vous de la fête de la Croix Montamette. Cette année, le public pourra tester ce « booster », un manège qui propulse le public à 60 mètres de haut. Sa spécificité ré-

side dans le fait que l'Infinity offre trois rotations à 360 degrés. La nacelle pivote entièrement, puis le bras parachève la rotation. Pour monter à bord de l'Infinity, il faut mesurer plus d'1,40 m et avoir le cœur bien accroché. L'attraction peut aller jusqu'à six G [unité qui mesure l'accélération, NDLR] et le public est uniquement maintenu par le buste, les jambes entièrement dans le vide. « Il faut absolument vider ses poches, on ne retrouve rien autour, ça va trop loin », conseille le propriétaire.

### Une première en France

Du côté des forains responsables de la fête de la Croix Montamette, José Peltin et Michel Gourgues, la

fierté est grande de présenter cette année ce tout nouveau manège. « Le seul en France », « l'un des plus hauts transportables avec son bras de 60 mètres ». . . Les superlatifs ne manquent pas pour décrire le booster qui a déjà sillonné les routes de France et d'Europe. « Les Bordelais qui l'ont déjà testé l'attendent, je peux vous le dire », s'enthousiasme David Piveteau, en charge de la communication de la Croix Montamette. Les Cognaçais eux, peuvent tester l'Infinity jusqu'à lundi soir, date à laquelle la fête de la Croix Montamette refermera ses portes pour cette année. D'ici-là, la fête foraine est ouverte tous les jours dès 14 heures.

A.-L. C.

## Nicole Brunel attaque Cognac blues passions

**ASSOCIATION** Nicole Brunel a lancé une procédure pour attaquer l'association Cognac blues passions devant le tribunal de grande instance. Le torchon brûle depuis l'histoire du vol de 27 000 euros en liquide pendant l'édition 2016. L'équipe en charge des caisses, dont Nicole Brunel était responsable, a été pointée du doigt. « Depuis, tous ont reçu un mail les invitant à reprendre leur place de bénévole, sauf moi », constate Nicole Brunel. Elle a envoyé son chèque d'adhésion, qui lui a été retourné par courrier recommandé. « Selon les statuts, la décision d'exclure un bénévole ne peut être prise qu'en assemblée générale. Cela n'a pas été le cas », estime Nicole Brunel. Elle demande l'annulation de l'assemblée générale, et conteste son exclusion, demandant des dommages et intérêts. « Je veux bien gâcher leurs vacances, ils m'ont gâché suffisamment de nuits comme ça. Ils se croient tout permis ! », lance l'ancienne comptable, « remontée à bloc ».

## La CGT « vigilante » après le changement de PDG

**VERALLIA** Troisième groupe verrier mondial avec un chiffre d'affaires de 2,4 milliards d'euros pour 10 000 salariés, Verallia a changé de président-directeur général, mardi dernier. Jean-Pierre Floris a été remplacé par Michel Giannuzzi, président du directoire de la société Terkett (revêtements de sol et des surfaces sportives). La coordination CGT de Verallia, qui compte une usine à Châteaubernard, suit cela de près. « Ce changement de PDG ouvre une nouvelle phase dans la vie de Verallia à peine deux ans après qu'Appollo a pris possession du capital, précisant d'ailleurs la cession programmée du groupe via l'option privilégiée de l'introduction en bourse sur le modèle de Constellium, les anciennes activités aluminium de Péchiney », analyse-t-elle. Le syndicat assure qu'il restera « particulièrement vigilant quant à la poursuite d'une stratégie d'entreprise négociée dans le cadre d'un dialogue social constructif et respectueux ». Il souligne aussi « la nécessité de maintenir le plan d'investissement en vigueur, tant en France qu'au niveau mondial, afin de préserver la compétitivité de l'outil industriel et les emplois inhérents ».

